

## LADAKH L'APOCALYPSE

Les 5 et 6 août derniers, des orages de mousson meurtriers s'abattaient sur le Ladakh et le Zaskar, causant la mort de 180 personnes, dont trois Français. Témoignages.

### « CHOGLAMSAR A ÉTÉ RAYÉ DE LA CARTE »

Pierre Martin – Collaborateur de Trek Magazine

#### Vendredi 6 août

Un orage dantesque s'est produit dans la nuit. Des trombes d'eau sont tombées sur Leh et du côté de la vallée de la Nubra. On nous rapporte que des maisons se sont écroulées à côté de la gare routière, emportées par un flot de boue descendu d'un vallon aride duquel, de mémoire d'homme, on n'avait jamais vu une goutte d'eau sortir... Il y aurait des centaines de blessés dirigés vers l'hôpital local qui a aussi subi des dégâts car positionné en bordure de la zone, et des ponts coupés vers l'Ouest. (...) Nous arrivons sur les lieux de la coulée. Apocalyptique ! Les maisons ont été emportées sur 500 mètres, des autocars se retrouvent perchés au deuxième étage des maisons encore présentes, la boue occupe maintenant l'espace de ce qui était la route et dans laquelle des centaines de Ladakhis sans distinction se relaient pour sonder la terre et dégager des corps. On apprend vers midi le bilan provisoire de ce flot de boue qui a touché le quartier de la gare routière : plus de cent morts et peut-être encore

cinquante disparus ! À huit kilomètres de Leh en remontant la vallée de l'Indus, le village de Choglamsar a été rayé de la carte : il ne serait pas étonnant que le chiffre des disparus soit réévalué !

#### Dimanche 8 août

À l'aéroport, les files d'attente devant les guichets Air India, KingFisher et Jet Airways sont impressionnantes et on ne les voit pas beaucoup se réduire. Les avions promis sont bien au rendez-vous mais le guichet Jet Airways se referme juste devant nous, Air India fait de même... KingFisher, lui, n'a pas ouvert !

#### Lundi 9 août

À l'aéroport toujours, les files d'attente sont encore plus longues que la veille mais on annonce le même nombre de vols. Notre envoyé spécial « achat de billets » est en troisième position dans la file Jet Airways. Ce que nous découvrons au fur et à mesure, c'est que les

guichets ne délivrent que le complément de places libres sur les vols et que la majorité des avions ont été réservés depuis Delhi par différents consulats (entre autres le consulat israélien qui s'est super bien débrouillé et qui a pu faire évacuer une grande partie de ses ressortissants) et qu'il ne reste que peu de chagrin pour les gens qui attendent sur place. *Bad luck !* Nous avons choisi la file Jet Airways, c'est Air India qui marche bien aujourd'hui... On assiste aux départs des autres mais nous restons sur le tarmac, encore une fois, en première position dans la file. Arrivée du vol KingFisher depuis Delhi et qui ne voit-on pas débarquer (enfin...) ? Les représentants des consulats anglais, américain, espagnol, italien et français aussi (pas Kouchner mais un Indien qui prend les choses en main, aidé en cela par les représentants de notre agence Shanti Travel sur place). Il note tous nos noms et part dans l'aéroport négocier en direct avec le représentant local de KingFisher trente places (d'autres groupes revenant de la montagne se sont joints à nous) pour le vol du lendemain.

#### Mardi 10 août

On descend à l'aéroport et on entre dans les locaux de l'aérogare. Nous retrouvons le représentant du consulat et Aurélie de Shanti Travel. Nous remboursons les frais avancés par l'ambassade de France avant de rentrer dans l'univers impitoyable de la salle d'embarquement. Kafkaïen, puissance 10 ! Incohérence dans ce qu'on doit garder sur soi ou mettre dans la soute. Certains peuvent faire passer le petit sac à dos, d'autres sont refoulés au contrôle de police... On nous appelle pour embarquer. On monte dans l'avion, il est plein à ras bord. (...)

### « PERSONNE NE SAVAIT OÙ ALLER, L'EAU VENAIT DE PARTOUT ! »

Céline Moullys – Réalisatrice, auteur du film *Föllmi's destiny\**

#### Jeudi 5 août

Le matin, la nouvelle arrive de je ne sais où : il y a eu des inondations à Nyemo ! Je cherche à joindre Danielle (Föllmi, ndlr) et Diskit mais le téléphone ne passe pas. J'essaie encore et toujours et à midi, Danielle décroche : *Nous sommes vivants !* Cette simple phrase me glace le sang. Que s'est-il passé ?!

- *Une nuit de cauchemar ! Le fleuve a débordé, une coulée de boue a dévalé de la montagne, le village a été dévasté : nous avons couru dans les champs dans tous les sens, personne ne savait où aller, l'eau venait de partout ! Angchuk, Rabyang et Olivier ont couru dans tout le village pour récupérer les gens qui pleuraient, qui criaient... Et quand on a atteint la route en hauteur, c'est une avalanche de pierres qui nous est tombée dessus : avec des rochers plus gros que des voitures... Un vrai cauchemar ! Des personnes sont mortes et il y a trois disparus dans le village...*

#### Vendredi 6 août

Le lendemain, à 8 h 30, je retrouve Sonam dehors. Il vient de recevoir un coup de fil : la moitié de Choglamsar a « disparu ». (...) Je descends tout droit à l'hôtel Mandala pour retrouver Olivier et Danielle : seule Danielle est là : *Ça a recommencé*, me dit-elle. *À Nyemo, mais aussi tout le bas de Leh est détruit ! Diskit, Angchuk et Rabyang ont de nouveau passé la nuit à courir dans les champs... À Leh, tout le quartier vers les bus est détruit !* Mon sang se glace. Olivier revient déjà avec des photos : c'est l'apocalypse ! Toutes les maisons ont été emportées. Karma, le propriétaire de l'hôtel décrit sa nuit d'horreur, allant de corps en corps, testant les pouls pour n'embarquer que les vivants... *Il y a une centaine de morts*, dit-il !

\*Cf Trekmag 126, juillet-août 2010.

### L'HOMMAGE D'ALLIBERT

Parmi les trois victimes françaises recensées, Henri Augareils et Jacques Hellot, respectivement guide et client d'un groupe Allibert, engagés sur un itinéraire au Zaskar. Jef Tripard, cofondateur d'Allibert, leur rend hommage.

« Que devait-il se passer dans cette nuit du 5 au 6 août 2010 ? Certains étaient déjà endormis dans les humbles demeures dédiées aux réfugiés tibétains ; d'autres, des Ladakhis, marchaient encore, revenant de lointaines quêtes, d'autres discutaient de leur journée ou du lendemain, en compagnie de touristes à travers les vallées arides. Quels signes les démons avaient-ils lancés sur cette terre bouddhiste ? Y avait-il eu moins de prières autour des temples ? Les moulins à prières s'étaient-ils arrêtés sur leurs pivots grinçants millénaires ? En silence, dans cette fin de journée, surchauffant le plateau d'altitude, se préparaient d'immenses nuages d'orage. Une main invisible précipita leur masse d'eau en quelques instants sur les hautes pentes himalayennes dominant ces villages, ces vallées hier assoupies, ces campements paisibles. Aucun dieu n'eut alors assez de force pour arrêter ce que le destin avait décidé. Le flot recouvrit des villages, s'étendit sur les cultures, repoussa les murs, condamna des innocents. Il atteint votre camp. Le souffle fit tout vibrer, la vague envahit l'espace. À la terre se substituèrent la boue, la roche et le malheur.

#### HENRI AUGAREILS

Henri, tu l'aimais tellement cette Terre. Tu l'avais si bien parcourue du pôle Nord à l'Everest, du Mexique au Liban. Guide attentif, formateur passionné, homme, mari, père.

#### JACQUES HELLOT

Jacques, tu parcourais depuis si longtemps, chaque année, ces pâturages d'altitude, du Pérou au Népal, en appréciant la gentillesse des villageois. Vos familles sauront vous retrouver là-haut. L'équipe Allibert vous y saluera partout. »